

Chrysalide

Chapitre 1 La Fleur de Lune



Aurélie BAUDOUX

Aurélie Baudoux

Chrysalide

Chapitre 1 : La Fleur de Lune

© Aurélie Baudoux, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6342-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour ma grand-mère qui veille sur moi depuis là-haut,
Le ciel étoilé ne m'a jamais paru aussi apaisant...*

« Quelle plus douce réalité que celle de notre imaginaire ? »

1.

Bataille de l'Ysmae

La brume matinale enveloppait d'un voile cotonneux la vallée verdoyante de l'Ysmae. Cette contrée sauvage de la Terre du Minérya abritait de gigantesques chênes millénaires. Les imposants feuillages filtraient les premiers rayons dorés du soleil qui, par leur tiédeur, éveillèrent peu à peu les rossignols aux éclats argentés. Dès l'aube, les oiseaux sifflotèrent des mélodies dont les notes se mélangeaient au doux clapotis de la rivière. Les berges en terre ocre donnaient au cours d'eau une teinte rougeâtre, les coquelicots et d'autres fleurs des champs aux coloris arc-en-ciel égayaient les rivages. Depuis deux pleines lunes, ce lieu était devenu le repère de Thonor et de ses jeunes disciples. Tous les matins, ils prenaient la route vers l'Ysmae et y restaient jusqu'au soleil couchant. Thonor, le maître d'arme le plus respecté du royaume du Minérya, enseignait l'art de l'épée aux armées du Minérya et notamment aux trois fils du roi Éros Théouly : Dorian l'aîné, Alix le cadet et Ylias le benjamin de la famille. Aujourd'hui, seul Ylias l'avait accompagné pour l'entraînement quotidien des chevaliers. Cela faisait déjà une heure qui travaillait la quintaine. Lancé au galop, cet exercice consistait à percuter, à l'aide d'une lance, l'écu d'un mannequin monté sur pivot. À l'opposé du bouclier du mannequin mobile, un mât horizontal heurtait le chevalier dans le dos si l'impact manquait de précision. Malheureusement pour Ylias, ce fut le cas à chaque frappe. Thonor, agacé, ordonna au prince de le rejoindre. Ylias descendit de Zépharius, son cheval blanc ailé. Il l'attacha à une branche d'un chêne puis sa silhouette fine avança lentement. Il était le plus petit et le plus menu des chevaliers. Pourtant, il n'en était pas moins respecté. Comme ses frères et son père, il était né avec des ailes semblables à des ailes de papillon qui engendraient des pouvoirs magiques. Seuls les membres de la famille royale en étaient pourvus. Lorsque les yeux bleus du prince se posèrent sur le visage contrarié de son maître d'arme, il comprit que l'échange ne serait pas agréable. Thonor l'avertit :

— Votre Altesse, vous manquez de concentration aujourd'hui. Je suis obligé de vous le dire, votre pratique est lamentable ! Elle n'est pas digne de votre rang. Votre père, le Roi, en serait très fâché...

Il fit signe à l'un des chevaliers qui se présenta, à son tour, face au mannequin.

— Observez et retenez Votre Altesse !

Isaac Victao était le meilleur ami d'Ylias. Son père, Hector Victao, avait fait ses armes auprès du roi Éros avant de rejoindre l'armée de la Province d'Harmisis, allié fidèle de la Terre du Minérya. Là-bas, il y avait rencontré sa femme, Anissa. Un an après la naissance de son fils, il revint servir sa terre natale. Il perdit la vie lors de la bataille de Pembourg alors qu'Isaac n'était âgé que de sept ans. Les funérailles célébrées, sa mère rejoignit la Province d'Harmisis, lui émit le souhait de rester ici pour devenir chevalier, comme son père. L'été dernier, après des années d'effort, la récompense tant attendue tomba : il fut adoubé.

Contrairement au jeune prince, Isaac avait une musculature imposante pour un garçon de quinze ans. Mais il était surtout connu pour son regard intrigant. Ses yeux n'avaient pas la même couleur. Son œil droit était marron tandis que son œil gauche tirait sur un vert émeraude. À son tour, il s'élança vers le mannequin, toucha l'écu sans se faire percuter par le mât. Thonor se retourna vers le prince :

— Anticipation, rapidité, agilité et précision ! Voilà ce que j'attends de vous !

Ylias resta muet. Il attendit simplement qu'Isaac vint les rejoindre.

— Allez vous hydrater ! Nous reprendrons l'exercice tout de suite après, ordonna le maître d'arme.

Thonor se retira et alla s'occuper des autres chevaliers.

Ylias soupira. Aujourd'hui, il n'avait aucune envie de s'entraîner. Son esprit était ailleurs.

— J'adore cet endroit. C'est si paisible.

— Profite, mon cher ami ! On est ici, car ta mère veut t'éloigner du château le temps des préparatifs de ton anniversaire.

— Je le sais bien. C'est pour cette même raison que mes frères ne sont pas avec nous ce matin. D'ailleurs, aurais-tu des informations sur les animations prévues cette année ?

— Je ne dirais rien, même sous la torture. Je ne prendrais pas le risque de contrarier la Reine ! plaisanta-t-il !

— Ma mère ne peut qu'approuver ta loyauté envers elle, sourit le prince.

— Par contre, même si ton anniversaire a lieu demain, tu devrais te concentrer davantage sur ton entraînement. Sinon tu risques encore de te faire sermonner par ton père...

D'un coup, l'un des écuyers hurla en pointant du doigt la rivière rouge. Autour de Thonor, les chevaliers stoppèrent leur activité et observèrent silencieusement les lumières des torches s'approchant inexorablement vers eux. Le vent chaud caressait les mèches châtaines sur le front inquiet du prince. Il se tourna vers Thonor :

— Qu'en pensez-vous ?

— Un mauvais présage, Votre Altesse.

En levant les yeux, ils virent d'immenses nuages noirs assombrir brusquement le ciel. La pluie commença à tomber. L'atmosphère devint lourde, le chant des rossignols cessa. L'orage gronda, la pluie s'intensifia.

Au loin, le pas sourd des soldats résonnait à travers la vallée de l'Ysmae. Leur chef, Tyr Mortyma, fils aîné du ténébreux Bolverk Mortyma, seigneur du Mont Volkatus, ouvrait le pas. La pâleur de sa peau faisait ressortir de grands yeux marron. De longs cheveux bruns dissimulaient une cicatrice sur la joue droite. Ses ailes, signe distinctif de la famille royale du grand sud, d'un noir intense aux extrémités laissaient apparaître au centre un bleu glacial rappelant les ailes du « Morpho bleu », papillon hypnotique par sa coloration métallique iridescente. Son assurance et sa soif de conquêtes contrastaient avec les traits juvéniles de son visage. Du haut de ses vingt ans, il chevauchait fièrement une puissante monture, un pur-sang doté de trois têtes à la robe noire aux reflets feu. Une dizaine de cavaliers l'entourait. Derrière eux, une armée d'une cinquantaine de soldats avançait en rangs serrés. Les premières lignes se composaient d'hommes munis de grandes lances en bois blanc. Leur main gauche tenait fermement un bouclier de fer triangulaire orné d'un dragon ailé cracheur de feu, emblème de la terre du Mont Volkatus. Dans les rangs suivants, les fantassins étaient armés de haches et de massues. Enfin, les archers fermaient la marche.

Lorsque le cortège fut assez proche, le jeune prince Ylias Théouly reconnut aussitôt les armoiries de la famille Mortyma, ennemi juré de son peuple. Il fixa le cheval à trois têtes, puis son cavalier ailé. Il murmura :

— Que viens faire Tyr sur nos terres ?

Thonor regroupa ses jeunes disciples autour de lui :

— Votre entraînement quotidien de chevalier prend tout son sens ce matin. Faites honneur à mon enseignement et soyez digne de votre Terre !

Le prince Ylias réfléchit quelques instants avant de s'adresser à deux chevaliers :

— Retournez au palais prévenir mon père de l'entrée du fils de Bolverk Mortyma sur notre territoire. Ramenez également des renforts ! Nous avons besoin de plus d'hommes pour repousser nos ennemis hors des frontières. Dépêchez-vous, ils sont déjà si proches de nos fortifications. Dans l'attente de votre retour et sous le commandement de Thonor, nous les retiendrons ici.

Thonor approuva d'un signe de tête. Les deux chevaliers saluèrent leur Altesse avant de partir à toute vitesse vers le palais d'Agazura, le plus grand palais fortifié de la Terre du Minérya.

Tyr Mortyma traversa le pont en bois pour rejoindre la rive opposée où se situait ses adversaires. Son regard noir croisa celui du jeune prince. Un rictus de satisfaction apparut aussitôt sur son visage. Il leva le bras droit, soudain le bruit régulier des pas des soldats laissa place au silence. Seul le tonnerre troublait cette accalmie. La pluie ruisselait le long des joues et des cheveux mi-courts d'Ylias. En observant Tyr entouré de son armée en contrebas, il ordonna à Thonor et à ses quinze compagnons d'arme :

— Restez derrière moi jusqu'à ce que nous atteignons les premières lignes ennemies, je vous protégerai ainsi des flèches. Je détruirai d'abord le pont, puis je m'occuperai de Tyr. Même si nous sommes en minorité, je sais que votre bravoure fera la différence.

Il élança alors son fidèle compagnon Zépharius, son cheval blanc ailé, dans un galop effréné. Son meilleur ami, Isaac Victao, jeune chevalier dont le père avait déjà montré sa vaillance à la famille royale du nord lors de grandes batailles passées, le suivit. Les ailes blanches du jeune prince se déployèrent. Les

bordures et les nervures dorées amplifiaient encore leur pureté. Au creux de celles-ci, au niveau de trois petits points noirs situés aux extrémités inférieures, une boule d'énergie naquit. Elle grossit rapidement jusqu'à former un bouclier de protection autour de lui et de ses hommes. Les flèches tirées par les archers du Mont Volkatus se brisaient dessus. Dès qu'ils furent à hauteur des ennemis, Zépharius déploya ses ailes puis s'envola. Le bouclier disparut. Les chevaliers, grâce à l'élan des montures, traversèrent facilement les premiers rangs adverses. Isaac, épée en main, évita avec agilité une massue. Puis se retournant, il enfonça la pointe de son arme dans la poitrine de son ennemi. Face aux haches de trois soldats, son pur-sang se cabra. Isaac se rattrapa in extremis à la crinière, mais l'un des ennemis le tira de toutes ses forces vers le sol. Dans la chute, son épée lui échappa. Il assena un violent coup de poing dans le ventre de son assaillant, le temps de déceler dans la boue visqueuse, l'acier de son glaive. De justesse, il le récupéra. Tandis que son rival revenait à la charge, il brandit sa lame contre le cou du soldat, lui tranchant la gorge. Autour de lui, Thonor et les autres chevaliers combattaient avec la même férocité les envahisseurs.

De son côté, Zépharius se faufilait à travers la pluie de flèches. Le pont suspendu en vue, il s'immobilisa au-dessus. Ylias, sans perdre de temps, ferma l'œil gauche, joignit ses deux mains et visa la passerelle. Une petite sphère de lumière orange prit forme entre ses doigts. La boule d'énergie s'écrasa sur le pylône central, le pont vacilla. Il dut s'y reprendre à deux fois avant que la structure ne s'écroulât totalement, emportant avec elle une dizaine de soldats. Quelques-uns réussirent à rejoindre les berges de la rivière. Thonor avait déjà anticipé cette possibilité. Avec d'autres chevaliers, il les attendait fermement, l'épée à la main. Sans aucune hésitation, ils les égorgèrent un par un avant de repartir vers le champ de bataille.

Ylias survola ensuite les archers postés de l'autre côté du cours d'eau. Tel un éclair, le faisceau d'énergie qui partit de ses mains s'abattit sur eux. Il en tua deux avant que le spectre lumineux bleu de Tyr l'interrompe. Des étincelles apparurent au niveau du point de collision. Le duel commença. Le bleu du Mont Volkatus prit rapidement le dessus sur le flux d'énergie du jeune prince. Bientôt, il ne resta plus qu'une infime portion orange. Pour se défaire de cette situation délicate, Ylias regroupa toutes ses forces. Une boule d'énergie jaillit de ses ailes, remontant à toute allure en direction de son ennemi. Sa domination fut telle que le rayonnement bleu disparut instantanément. Tyr n'eut d'autre choix que de s'abriter derrière un arbre. Il ne s'avoua pas vaincu pour autant.

D'un mouvement de tête, il fit signe aux archers. Une rafale de flèches s'abattit sur Zépharius. Un filet rouge se répandit sur la blancheur de sa robe. Son aile gauche atteinte, il chuta à une vitesse vertigineuse. Il réussit à se ressaisir juste avant que ses sabots ne foulent à nouveau la terre ocre, mais la rudesse de l'atterrissage propulsa Ylias violemment contre le sol. Sa tête heurta un rocher. Sa vue se brouilla, tout devint noir.

Lorsqu'il reprit connaissance, il sentit une pointe froide appuyée contre sa trachée. Un mal de tête lancinant l'empêchait d'ouvrir les yeux. Il passa sa main sur son front ensanglanté. Le sang provenait d'une profonde coupure à l'arcade sourcilière. Une fois repris ses esprits, il fut surpris de voir, au-dessus de lui, Tyr qui le fixait le sourire aux lèvres. Il comprit que la pointe n'était autre que la lame menaçante de son ennemi. Thonor et Isaac observaient au loin la scène, impuissants. Ils voulurent intervenir, mais quatre soldats les prirent en embuscade.

Le ténébreux cavalier ailé, fier de lui, s'agenouilla près d'Ylias. Il lui chuchota à l'oreille :

— La fin de la Terre du Minérya est proche. Bientôt le Mont Volkatus règnera en maître sur ce monde. Ton peuple sera soumis à notre seule volonté, et toute la lignée Théouly sombrera à jamais dans l'oubli...